

# Prédication dimanche 16 septembre 2018

## La foi : avec ou sans œuvres ?

### Texte 1 : Romains 3.28

En effet, nous estimons que l'homme est déclaré juste par la foi, indépendamment des œuvres de la loi.

### Texte 2 : Jacques 2.14-17 + 26

14 Mes frères et sœurs, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?

15 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour,

16 et que l'un de vous leur dise : « Partez en paix, mettez-vous au chaud et rassasiez-vous » sans pourvoir à leurs besoins physiques, à quoi cela sert-il ?

17 Il en va de même pour la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.

...

26 En effet, de même que le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

### Introduction

Claire présentera tout à l'heure des nouvelles missionnaires. Notre Eglise essaie d'être un soutien pour nos missionnaires, qu'ils travaillent au loin ou près de chez nous. En tout cas, la dimension missionnaires tient chez nous une certaine place.

Bon. Mais c'est quoi, la mission ? Il y a un certain nombre d'années, les choses étaient simples et les camps bien tranchés : pour les uns, travailler au « salut des âmes », pour les autres faire de « l'aide humanitaire ». Aujourd'hui, les églises dans le coup (j'espère que nous sommes dans le coup, et notez bien que ça n'a aucun rapport avec être à la mode) ne sont plus qualifiées de missionnaires mais de missionnelles. Missionnelle. J'ai entendu ce mot pour la première fois au cours EFRATA dans la bouche d'un intervenant anglophone. J'ai d'abord pensé qu'il ne maîtrisait pas bien le français... Aujourd'hui, le mot missionnel est couramment utilisé dans les milieux d'église. Ce nouvel adjectif signifie que la mission n'est plus une branche ou un secteur animé par des spécialistes mais une attitude globale de toute l'église ; la mission est l'affaire de tous et consiste en une attitude de témoignage à l'Évangile, éventuellement au loin, mais surtout dans son cadre de vie. Le concept m'enthousiasme. Il s'agit de vivre quelque chose avec conviction et de dire : regarder, ça marche et c'est génial. Et cette démonstration est l'affaire non de quelques allumés mais de tous, de toute la communauté.

Je dirais que la mission, c'est dire et démontrer qu'une autre vie est possible. Dire et démontrer ! Deux dimensions que le NT appelle la foi et les œuvres !

## Explication

Paul s'était fait champion de la théologie de la « foi seule » : la foi seule suffit pour être sauvé, les œuvres n'ajoutent rien à ce salut. Pire, il est impossible d'être sauvé en pratiquant des œuvres (par œuvres il faut entendre des actions, mais aussi l'attitude générale, ce qu'on appelle aujourd'hui le style de vie) ; toutes les œuvres bonnes que l'on peut faire restent à jamais insuffisantes pour acquérir le salut. La foi seule sauve. La foi sans les œuvres. Les œuvres ne comptent pas pour le salut.

C'est une théologie extraordinairement libératrice : je n'ai plus à travailler pour mon salut, avec la peur de faire faux, de tomber, de faillir, de rater une marche dans un moment de distraction, puisque Dieu lui-même me déclare juste, le pardon inconditionnel par la mort de Jésus m'étant donné par grâce.

Le problème, c'est qu'on a parfois mal compris Paul. On a compris qu'il prêchait un Evangile non pas libérateur mais libertin. On a accusé Paul de dire : *il suffit de croire, et à part ça conduisez-vous comme ça vous chante, vous êtes sauvés de toute manière*. Mais Paul se plaint, en particulier dans sa lettre aux Romains, de cette mauvaise compréhension de sa théologie.

La lettre de Jacques est probablement polémique et dénonce comme hérétique cette mauvaise compréhension de la théologie de la foi seule de l'apôtre Paul. Dans le passage que nous avons lu ce matin, Jacques affirme que la foi sans les œuvres ne peut sauver (v. 14). Pour être sauvé, il ne suffit pas de dire « j'ai la foi » ou « oui, oui, je suis croyant », il faut encore que ce soit démontré par des œuvres, c'est-à-dire par un agir, par un comportement, par une pratique, par un style de vie conforme à la volonté de Dieu exprimée dans toutes les Ecritures.

Alors, faut-il choisir ? Es-tu de Paul, ou tiens-tu pour Jacques ? La foi ou les œuvres ?

## Une autre manière de voir

Je pense que Jacques n'était pas contre Paul : il voulait simplement mettre en garde contre une mauvaise compréhension de Paul. Et Paul n'était pas contre Jacques : Paul exhorte sans cesse à vivre une vie sainte, à avoir une conduite pure, à fuir le péché ; bref, à pratiquer des œuvres. Plusieurs textes du NT montrent que les deux hommes s'estimaient et collaboraient.

La question n'est pas de jouer la foi contre les œuvres, ni même de simplement préférer l'une ou l'autre manière de comprendre la vie chrétienne. La question est plutôt de comprendre comment s'articulent foi et œuvres. Et je pense que Paul et Jacques sont d'accord : la vie chrétienne forme un tout : la foi (c'est-à-dire ce qu'on appelle aujourd'hui la vie spirituelle, la spiritualité) et les œuvres (c'est-à-dire ce qu'on appelle volontiers aujourd'hui le style de vie) ; les deux marchent ensemble, et ensemble concourent à une vie chrétienne cohérente.

## A bien comprendre

14 Mes frères et sœurs, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?

Cette foi peut-elle sauver ? La réponse est non. Jacques attend qu'on lui dise : non, en effet, cette foi ne peut sauver. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce n'est pas la foi. La foi sans implication dans la vie n'est pas la foi. Et du coup, lorsqu'on a compris cela, on peut se réjouir du cris libérateur de Paul :

En effet, nous estimons que l'homme est déclaré juste par la foi, indépendamment des œuvres de la loi

La foi impacte forcément la vie concrète, l'agir, les actes, mais aussi les valeurs que l'on adopte et celle que l'on rejette, les adhésions à ce qui s'inscrit dans la volonté bonne de Dieu et les répulsions pour ce qui est contraire à l'amour de Dieu pour les humains ; bref, la foi impacte forcément les œuvres, sinon elle n'est pas la foi.

Alors, on comprend pourquoi l'idée du salut par la foi sans les œuvres est extraordinairement libérateur. Parce que dans le domaine des œuvres, nous connaissons les échecs, des défailances, les ratés, même les désobéissances volontaires. Bref, nous sommes et restons pécheurs et ce qui en découle n'affecte pas notre salut. Mais simplement, la foi donne forcément l'envie de marcher de plus en plus et de mieux en mieux selon Dieu.

La vie chrétienne intégrale c'est la foi avec les œuvres. La vie spirituelle avec le style de vie. Seule la foi sauve, mais la foi sans les œuvres n'est pas la foi.

## Une église missionnelle

Aujourd'hui, je suis frappé par ceci :

Lorsque sont abordés les deux fléaux mortifères que sont 1) la dictature de l'économie et 2) la destruction de la planète qui en résulte, à chaque fois des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour affirmer que si le cœur de l'homme ne change pas radicalement, le monde va à sa perte. Et à court terme ! Cela concerne, pour les aînés d'entre nous, la génération de nos petits enfants. Ce n'est pas dans 1'000 ans !

Et notez bien que ce ne sont pas forcément des chrétiens qui disent la nécessité de changer le cœur humains, ou de changer de paradigme. Souvent ce sont des personnes très méfiantes à l'égard des religions en général. Il y a une poussée, encore faible en nombre mais qui grandit, de personnes qui pressentent qu'une autre vie est nécessaire.

Et c'est là que les chrétiens et les églises ont un rôle missionnaire à jouer. Parce que parler de changer de cœur, de mentalité, de paradigme, c'est le fond de la prédication chrétienne. Les chrétiens ont clairement quelque chose à dire dans cet élan nouveau.

Que changer le cœur humain soit une nécessité absolue, une question littéralement de vie ou de mort, toutes les Ecritures judéo-chrétiennes, autrement dit notre Bible

ancien et nouveau testament, dont nous affirmons avec insistance qu'elle est Parole de Dieu ; toutes les Ecritures affirment ce changement de cœur comme une nécessité. Et au centre de la foi en Jésus le Christ, ne se trouve-t-il pas la thématique du cœur humain transformé, guéri par l'action de l'Esprit saint ? Et puis, justement, la foi est essentiellement confiance. Et puis justement, l'espérance et la certitude d'être aimé habite tout chrétien. On ne dit que cela, dimanche après dimanche.

Si l'Eglise veut être missionnelle (et si elle ne le veut pas, quel sens a-t-elle ?), alors il s'agit de vivre pleinement, radicalement dans la foi avec les œuvres, une vie chrétienne intégrale qui inclut la spiritualité et le style de vie. Il s'agit, par notre manière de vivre, de faire la preuve qu'une autre vie, une vie belle et pleine, est possible. Il n'est pas question d'imposer, il s'agit juste de pouvoir dire : vous comprenez qu'il faut changer l'humain ? Certes. C'est justement le cœur de notre foi. Regardez ce que nous vivons, ça marche et c'est enthousiasmant.

Précisons encore : il ne s'agit pas d'être opportuniste et de voir dans cet élan naissant pour un changement de cœur et de paradigme une opportunité pour vendre notre marchandise. Il s'agit d'être solidaire, pleinement, participant, pleinement, avec nos frères et sœurs humains. Il s'agit d'aimer notre prochain.

## En conclusion

Vous connaissez la boutade : le christianisme, on ne sait pas si ça marche, on n'a jamais essayé. Et bien, les temps sont propices pour vivre un christianisme intégral (intégral et surtout pas intégriste), la foi et les œuvres. La foi qui donne l'espérance parce qu'elle est suffisante au salut, les œuvres qui en découlent.

Et les œuvres ne sont pas si compliquées : Jacques (encore lui !) dit de « visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse ; se garder du monde pour ne pas se souiller ». Les œuvres c'est d'aimer le prochain, particulièrement les pauvres, les personnes vulnérable, les victimes de toutes sortes. Et c'est de prendre distance avec ce qui est méchant, ce qui est indigne, avec l'injustice et les tyrannies diverses. Oser penser autrement, oser vivre autrement. AMEN.